

31^{ème} dimanche du temps ordinaire

Livre du Deutéronome (6, 2-6)

Psaume 17

Lettre aux Hébreux (2, 23-28)

Évangile selon Saint Marc (12, 28b-34)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander: «Quel est le premier de tous les commandements?» Jésus lui fit cette réponse: «Voici le premier: Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.» Le scribe reprit: «Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices.» Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit: «Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.» Et personne n'osait plus l'interroger.

Homélie du 4 Novembre 2018 à Saint-Joseph

Quel est le premier des commandements ? Cette question a été posée par un scribe, un docteur de la loi juive. La religion juive avait hérité des 10 commandements de Moïse, mais tout un travail d'explicitation en avait fait plus de 600. Un juif, pratiquant sa religion pouvait rencontrer de la confusion dans sa recherche pour être en règle avec toutes ces lois.

Ce scribe cherche un éclaircissement auprès de Jésus. Il lui a indiqué l'amour de Dieu et l'amour du prochain. De fait, les 10 commandements que Dieu a donnés à Moïse étaient basés sur la loi d'amour pour Dieu et pour le prochain ; avec les trois premiers, instruisant sur l'amour de Dieu et les sept autres sur l'amour du prochain. Inutile ici de les nommer parce vous êtes sensés les connaître.

Voilà donc l'essentiel pour une relation épanouie de l'homme envers Dieu : aimer Dieu sans réserve et son prochain. Le prochain veut dire l'homme tel qu'il est, c'est-à-dire dans sa force et dans sa faiblesse, dans sa richesse comme dans sa pauvreté. Le scribe lui-même l'a bien compris et a daigné compléter la réponse de Jésus en évoquant que l'amour pour Dieu et pour le prochain vaut mieux que toutes les offrandes d'holocauste et de sacrifice.

Il voulait signifier que l'attachement aux offrandes d'holocauste et de sacrifice, n'avait de valeurs que lorsqu'il est fait dans les limites de l'amour de Dieu et du prochain. Jésus lui-même avait dit un jour que les offrandes doivent aller de pair avec notre réconciliation avec Dieu et avec notre prochain.

Tu n'es pas loin du royaume de Dieu répondit Jésus à cet homme. Il fallait que ce scribe avec ses concitoyens, adhère à cette nouvelle interprétation de la loi, apportée par Jésus. Il fallait être en relation avec Jésus, le grand prêtre. La distance que le scribe devrait parcourir pour entrer dans le royaume de Dieu est non seulement d'aimer le prochain mais aussi de l'aimer comme Jésus lui-même l'a fait, en se donnant pour sauver tout homme. Grand prêtre qu'il est, nous dit l'épître aux hébreux, Jésus est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui, par lui, s'avancent vers Dieu, car il intercède pour toujours en leur faveur.

Aimer Dieu et notre prochain, c'est avancer vers Dieu d'une manière authentique ; c'est-à-dire en manifestant notre attachement à Dieu, en croyant en lui avec joie, en le priant jour et nuit, en se donnant pour son Église et en essayant de mener une vie en étant réconcilié avec Dieu et notre prochain. Voilà une vie chrétienne réussie.

Il paraît que certaines personnes mènent une vie tronquée parce qu'elles ne veulent pas se réconcilier avec leur entourage. Au lieu de s'engager sur le terrain de la réconciliation, elles préfèrent bouder ; au lieu de collaborer, elles préfèrent s'imposer ; au lieu de respecter, elles préfèrent humilier ; au lieu de venir en aide, elles préfèrent s'approprier le bien d'autrui ; au lieu de la vérité, elles préfèrent le mensonge ; au lieu de préserver la vie, elles préfèrent la détruire...

En définitive, aimer Dieu et notre prochain signifie agir à la manière de Dieu, c'est-à-dire savoir pardonner, savoir donner sans compter, savoir respecter, savoir accueillir l'autre. Agir à la manière de Dieu, c'est, à plus forte raison, être miséricordieux comme lui. La miséricorde de Dieu signifie qu'il est capable du pardon, qu'il est capable de se réconcilier avec le pécheur pour maintenir son existence. ; sinon, c'est la mort. L'homme a intérêt à agir comme Dieu pour que la race humaine ait la chance d'exister. Ce que je vous dis là, rejoint la recommandation de la première lecture au peuple d'Israël, selon que, pour avoir longue vie, paix, bonheur et fécondité, il devrait bâtir une relation profonde d'amour, avec Dieu.

Voilà ce que l'homme devrait faire. Qu'il est difficile à l'homme de bâtir cette relation, alors que c'est à son avantage ! L'exemple typique est la difficulté de certains à mener les démarches de la réconciliation avec Dieu ou avec ses proches. Pourquoi certains préfèrent ne pas confesser leurs péchés ? Pourquoi certains préfèrent divorcer ou s'éloigner des autres à la moindre mésentente ? C'est peut être à cause de l'orgueil ou de la peur. Toutefois, un chrétien doit chercher à vaincre son orgueil ou sa peur pour affronter la vie comme Dieu le veut, pour entrer dans la logique à la quelle Jésus voulait engager le Scribe.

Au cours de cette Eucharistie, rendons grâce pour ceux qui s'efforcent de vivre une relation amoureuse avec Dieu et leur prochain. Ils constituent un témoignage éloquent de la présence de Dieu en ce monde. Prions pour ceux qui se disent incroyants, non pratiquants, c'est-à-dire manifestant peu d'intérêt pour Dieu. Prions également pour ceux qui ne s'aiment pas, alors qu'il le faudrait pour la cohérence de leur vie, pour la bonne marche de leur famille ou de la société. Prions pour le monde afin qu'il découvre l'amour de Dieu qui le mènera au bonheur sans fin. Amen

Père Georges NAHIMANA